

Le papivore écolo

. Grégory Gaudin a créé une entreprise qui broie et recycle les papiers confidentiels



Grégory Gaudin supervise le travail de sa broyeuse d'archives à Yvrac. PHOTO PHILIPPE TARIS

Ces emplois verts dont on nous rebat les oreilles (mais qu'on ne voit pas souvent venir) se nichent parfois dans des lieux inattendus. Sur la zone artisanale d'Yvrac, Grégory Gaudin a créé une microsociété, 3 R Concept, dont la finalité est de broyer des papiers.

Mais attention : pas n'importe quels papiers et pas pour les jeter bêtement à la poubelle en direction d'un incinérateur honni des écolos. Ce trentenaire, qui annonce douze ans d'expérience dans un grand groupe environnemental, ne s'intéresse qu'aux documents confidentiels des administrations et des entreprises. Toute cette paperasse en gros qui fait le charme de notre belle France bureaucratique mais n'en contient pas moins nos données les plus intimes.

Une tonne de papier / heure

« Selon une étude du Crédoc, quatre poubelles sur cinq recèleraient des données confidentielles et de ce fait, 210 000 identités sont usurpées chaque année ; en nombre d'infractions, c'est bien supérieur aux cambriolages », note Grégory Gaudin.

Celui-ci s'est donc lancé dans cette « niche » après avoir

longuement étudié le sujet. Il a fait l'acquisition d'un broyeur spécial en Nouvelle-Zélande « parce qu'il n'y a pas l'équivalent en France ». L'ogre mécanique est capable de transformer une tonne de papier à l'heure en confettis de 12 à 16 millimètres. Les mâchoires puissantes du papivore sont tout autant disposées à réduire en bouillie des CD, des microfilms, des bandes magnétiques ou des capsules de vin. En attendant bientôt des radiographies.

Économies de bois

Mais s'il ne s'agissait que de broyer, l'intérêt serait limité, même s'il s'agit de grandes quantités qu'une machine individuelle est bien incapable d'absorber. Grégory Gaudin se veut d'abord un recycleur et c'est là que son entreprise entre dans la catégorie des emplois verts : « Un employé utilise en moyenne 70 kg de papiers par an, lesquels représentent 70 % des déchets produits par les activités de bureau, remarque-t-il ; or, une tonne de papier transformé permet de fabriquer environ 900 kg de papier recyclé et économise trois tonnes de bois. » Ensuite, l'entrepreneur transmet ses déchets à une structure qui les met « en balle » et les transporte à une papeterie spécialisée dans le papier recyclé : « Il n'y en a pas dans la région, où on ne produit que du carton », déplore-t-il.

De même regrette-t-il que la France soit un pays si conservateur qu'elle met ses archives au frigo alors qu'elle pourrait les détruire après la date légale de péremption. En revanche, il n'a aucune inquiétude sur l'avenir du papier à l'heure de l'informatique : « Sa consommation a même augmenté depuis l'arrivée des ordinateurs et de toute façon, il faut bien faire de la place dans les bureaux. En outre, il y a des gens dans les entreprises qui passent des heures à broyer des papiers avant de les mettre à la poubelle. »

Grégory Gaudin, qui a passé un marché avec la préfecture, il y a quelques mois, est tellement confiant qu'il envisage d'embaucher une personne : « Pourquoi pas un emploi solidaire ? »

Évidemment, il ne s'agit que d'un petit emploi vert. Mais ce n'est peut-être qu'un début...